

# FUTURA

## Sextorsion : le crime qui fait des ravages sur les réseaux sociaux

Podcast écrit et lu par Adèle Ndjaki

L'intelligence artificielle nous en fait voir de toutes les couleurs. Et les réseaux sociaux aussi. Si leur développement ne représente pas une mauvaise chose en soi, c'est l'usage que nous en faisons qui peut être dévastateur. Dernièrement, les États-Unis ont tiré la sonnette d'alarme concernant un nouveau phénomène très inquiétant, mêlant justement IA et réseaux sociaux : la sextorsion financière, une forme de cybercriminalité qui touche cette fois-ci les mineurs. Bonjour à toutes et à tous, je suis Adèle Ndjaki, et cette semaine dans Futura Tech, je vous parle de la nouvelle arme des escrocs pour ruiner les jeunes sur les réseaux.

*[Un court générique évoquant les actualités, avec un angle tech.]*

Les réseaux sociaux ont un impact considérable sur la société.

*[Une musique sérieuse, de type journalistique.]*

60 % de la population mondiale les utiliserait pour sociabiliser, s'amuser, s'informer ou influencer une communauté, d'après les agences britannique et américaine We Are Social et Meltwater. Cependant ces espaces où sont divulgués divers données personnelles attirent également des personnes mal intentionnées. Phishing, rançongiciel, fraude liée aux achats sur le net et j'en passe...sont toutes des techniques d'escroquerie sur le web. Des techniques que les cybercriminels perfectionnent avec le temps. L'usurpation d'identité, par exemple, est un moyen fréquemment employé pour soutirer des informations ou de l'argent à un utilisateur sur les réseaux. Ce serait même l'un des moyens les plus exploités dans ces espaces, où il est facile d'acquérir et d'utiliser les images de n'importe qui. Le développement de l'intelligence artificielle a d'ailleurs permis aux escrocs de développer encore plus ce business. Le visage et la voix de quiconque peuvent désormais être recréés avec une précision déconcertante grâce à des algorithmes capables de reproduire l'apparence physique d'une personne en s'aidant de multiples images prises depuis différents angles. Ces derniers jours, ces technologies ont à nouveau été placées au cœur d'une grande polémique, puisqu'elles auraient été utilisées pour créer une fausse vidéo pornographique mettant en scène la chanteuse américaine Taylor Swift. Une nouvelle offense qui n'est malheureusement pas la première : les sites de deepfakes pornographiques prennent en effet une ampleur de plus en plus importante, et il n'est pas forcément nécessaire d'être célèbre pour y retrouver son image. Car oui, les personnes lambda sont également touchées par ce phénomène inquiétant et d'autant plus les femmes, qui en seraient les premières victimes. Cependant, certains usurpateurs vont encore plus loin. Certains iraient même à contraindre des mineurs à leur envoyer des images explicites

en créant un lien affectif avec eux sous une fausse identité. Une fois les clichés envoyés, les imposteurs feraient chanter leur victime en la menaçant de divulguer ses images à la famille et à ses amis s'il ne paie pas. Ce fléau nommé sextorsion toucherait le monde entier mais se développerait plus rapidement en Amérique du Nord et en Australie d'après une nouvelle étude du NCRI soit le Network Contagion Research Institute. Défini par le FBI comme étant un crime, la sextorsion aurait déjà poussé plusieurs adolescents au suicide. Pour se rapprocher de leur victime les cybercriminels utiliseraient les applications sociales Instagram, Snapchat et Wizz et leur demanderaient de payer par le biais de diverses applications de paiement de type peer-to-peer, Venmo, CashApp et Zelle, de transferts de crypto-monnaies et de cartes-cadeaux. D'après l'organisation, cette fois-ci les jeunes hommes seraient la première cible de ces usurpateurs. Ces derniers se feraient passer pour de jeunes femmes, pour attirer de jeunes utilisateurs masculins et accéder à leurs listes d'amis et de followers, pour ensuite inciter les victimes à leur envoyer des photos explicites.

*[Virgule sonore, un whoosh accompagné de quelques notes mélodieuses.]*

La sextorsion serait une *"menace criminelle transnationale qui cause un nombre important de décès aux États-Unis"*, d'après Paul Raffile, analyste principal du renseignement au NCRI.

*[Une musique légère aux inspirations technologiques.]*

D'après les dernières recherches établies sur le sujet, il semblerait qu'une grande partie de ces crimes soient commis par un groupe de cybercriminels non organisé se faisant appeler : les "Yahoo boys". Originaire de l'Afrique de l'Ouest, cette organisation fait la promotion de leurs tactiques et recrutent de nouveaux membres, en partie, en publiant sur plusieurs réseaux sociaux des vidéos de formation et des guides pour organiser une escroquerie de sextorsion financière. L'étude du NCRI intervient dans un contexte de surveillance accrue sur l'impact des médias sociaux sur les jeunes. Après une plainte déposée par le procureur général du Nouveau-Mexique envers le groupe Meta qu'il accuse de favoriser l'essor de contenus pédocriminels, le réseau social Instagram du même groupe vient dernièrement d'activer un paramètre par défaut sur les comptes des utilisateurs mineurs qui devrait désormais les empêcher de recevoir des messages privés d'un utilisateur qu'ils ne suivent pas d'après les explications données dans le dernier communiqué de la plateforme. Une fonctionnalité qui intervient alors que l'État de Floride a adopté il y a quelques jours une loi interdisant aux moins de 16 ans d'avoir un compte sur n'importe quel réseau social. Les États-Unis prennent très au sérieux cette menace, plusieurs États légifèrent progressivement pour encadrer plus sérieusement la connexion des mineurs sur toutes ces plateformes sociales.

*[Virgule sonore, un woosh accompagné de quelques notes mélodieuses. Fin de la musique.]*

C'est tout pour cet épisode de Futura Tech. Pour ne pas manquer nos futurs épisodes, abonnez-vous dès à présent à ce podcast. Et si vous le pouvez, laissez-nous une note et un commentaire. Cette semaine, je vous recommande le dernier épisode de Futura Santé, dans lequel Emma Hollen vous parle de l'histoire sexiste qui se cacherait derrière la prescription de Spasfon et se penche sur l'inefficacité qu'aurait de ce médicament. Pour le reste, je vous

souhaite une excellente journée ou une très bonne soirée et je vous dis à la prochaine dans Futura Tech.